



## Compte rendu séjour Queyras 01-04 octobre 2024

Tout d'abord un grand merci à Josiane B qui a organisé ce beau séjour.

Il y a 27 participants : Josiane B et Manfred P, Alain F et Lyliane G, Annick et Pierre F, Régine et Jean Bernard G, Eliane et Alain G, Monique et Philippe G, Claudette et Michel P, Nicole et Gérard P, Marie Noëlle et Michel P, Martine B, Annette C, Marie Elisabeth F, Lucienne H, Jacqueline J, Yolande M, Viviane P, Yves B, Christian C.

Nous avons été hébergés au chalet hôtel Lanza à Abries.

Michel.

A propos de Lanza



Lanza mais quel nom bizarre .... Il aura fallu aller au Belvédère du Viso, non pas pour apercevoir le Viso mais pour avoir la réponse à nos questions et grâce au Parc naturel du Queyras qui a posé des panneaux documentaires.

Au sein du massif du Mont Viso (3841 m), la réserve naturelle s'étend sur 2 295 hectares, entre 1700 m et 3287 m d'altitude. Elle est au cœur d'un dispositif de protection des patrimoines du Parc naturel régional du **Queyras**.

A l'extrémité Sud-Ouest de l'arc alpin, le vallon du **Haut-Guil** est très enclavé. Cette position géographique explique pour partie la présence d'un grand nombre de plantes et d'animaux endémiques.

Plusieurs centaines de millénaires ont été nécessaires à l'installation des animaux et des plantes qui vivent là, dans des conditions parfois extrêmes.

Reconnue nationalement il y a 10 ans pour l'intégrité de sa faune de montagne, sa flore est également originale par la présence de plusieurs espèces ne vivant que dans le Queyras comme le **Pastel des Alpes** ou la **Grassette d'Arvet Touvet**. Ce phénomène, appelé endémisme, de présence très limitée d'une espèce se rencontre également chez les insectes, les escargots ou les amphibiens : la fameuse **Salamandre de Lanza** ne se rencontre que dans le massif du Viso !

Elle détient le record de longévité chez les amphibiens : plus de 20 ans. Les femelles portent leurs embryons durant 4 années de gestation. A la faveur d'un taux d'humidité élevé, les individus ne sortent qu'une dizaine de jours par an.

Josiane



Photos de Christian

[Queyras Abries](#)



## *Jour 1 - Mardi 01 octobre*

### *Groupe 1 Le Laus Fort de la Lausette*

10 H 45.. Ce Mardi d'octobre tout le monde est là, au parking devant le village du Laaus (je mets « aa » j'aime mieux !) Les chaussures sont déjà ajustées, le temps a l'air prometteur. Deux groupes se constituent et nous partons pour le fort de la Lausette (que nous ne verrons qu'à l'arrivée au sommet).



L'itinéraire est débonnaire : prairies, forêt de mélèzes en cours de dorure. Assez rapidement ça se redresse et le chemin devient rocailleux, surplombé par une falaise calcaire ocre jaune.



Nous remontons en fait la rive gauche de la combe du Malazen. L'ayant surmontée, on aperçoit une structure défense du fort. Le chemin se calme et on rejoint le col à 2290m avec la ruine d'un poste de sentinelle.



Encore 10 minutes et l'on est devant le fort, de petite dimension, robuste avec ses meurtrières prêtes à se fermer pour soutenir le siège, avec ses hommes, ses blindages et son glacis.



« **Brève histoire du fort de la Lausette** : Cet ouvrage date de la fin du XIXe siècle et complète la ceinture fortifiée afin de protéger la ville de Briançon, avec les forts détachés de la Croix de Bretagne, de l'Infernet, de l'Olive et du Gondrans. La mission de ce blockhaus est d'occuper un point haut pour que l'ennemi ne s'y installe pas et il fonctionne avec les casernements à 2250 m d'altitude. Il fut par la suite, intégré à la ligne Maginot avec l'installation de mortiers autour des casernements du bas. La particularité de cet ouvrage est d'être les yeux pour les autres forts, c'est à dire un **observatoire** car il bénéficie d'une vue dégagée, ce qui lui a valu de recevoir quelques tirs d'obus ennemis. De plus, ce petit ouvrage vaut le détour pour le **panorama** qu'il offre sur les environs et pour son **architecture**, avec sa couverture qui est posée sur des poutres métalliques, soutenues par de remarquables colonnes métalliques elles aussi ! »

Nous profitons du panorama. On repère le Briançonnais couvert par un immense arc en ciel qui ne cesse de s'étirer sur les reliefs et les sommets, en relation avec le col du Montgenèvre Chenaillet, Chaberton et en arrière du Laaus, le pic de Rochebrune et le ronflant des moteurs à pistons vers le col d'Izoard.



Nous pique niquons sous le col dans une petite prairie abritée.



Il est temps de redescendre.

Nous changeons d'itinéraire et partons à droite en direction d'une source et du bois des Loubatières, histoire de varier d'itinéraire.

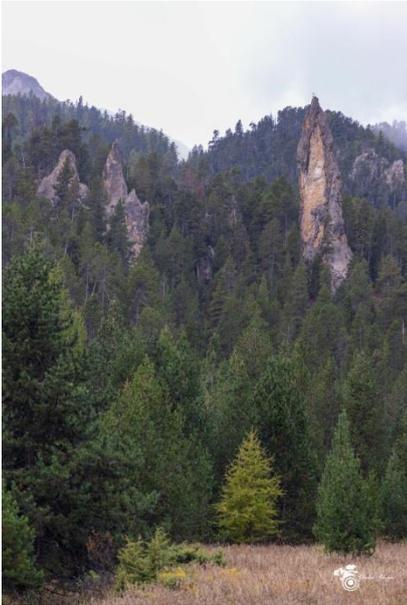


Rapidement le chemin nous mène dans une traversée descendante (longue de 400m) d'un ravin pierrier où le chemin devenu layon mérite toute notre attention et vigilance ; surplombé par falaise et blocs, il faut écouter et rester concentré.

Tout se passera bien. A la lecture de la carte on comprend que la combe du Malazen est un torrent et nous venons de franchir son entonnoir d'accumulation, un endroit infréquentable un jour de pluie.



Nous arrivons à la source point 2222 m et redescendons dans le bois de mélèzes des Tailias par un bon chemin en lacets jusqu'à la route, et vue sur le village avec un rayon de soleil. Le temps nuageux de la journée nous aura laissé faire la randonnée.



Dénivelée 650 m, distance 10 km.

Trace Openrunner [Le Laus Fort de la Lausette](#)

Jean Bernard

Photos de Christian [Queyras jour1](#)



## *Groupes 2 et 3 Le Laus Sentier botanique et des mules*

Après avoir admiré les paysages de l'Izoard, nous nous sommes retrouvés tous(tes) les 27 sur le parking de Le Laus, nous voici sur le départ pour ce 1er jour de rando....

Tandis que les 8 plus... téméraires ? courageux ? en forme ? se dirigent vers le fort de Lausette, les 19 autres (moins tout ça ?...) traversent le village en admirant les beaux, vieux et grands chalets, apprivoisent un gros chien et quelques poules qui veillent sur un chantier (de poulailler?) et gagnent le Sentier Botanique.



Question botanique ça reste réduit vue la saison : quelques campanules, des épilobes cotonneux, des valérianes dont la racine pourrissante dégage une odeur désagréable qui nous suivra pendant la montée... Nous progressons au milieu des sapins et mélèzes qui peu à peu se dorment, des myrtilliers qui peu à peu rougissent à mesure que nous prenons de la hauteur.



La montée serpente joliment dans les bois et ne demande pas un effort exagéré. Quelques petites haltes pour « régulation thermique »... Pour le moment le temps est moyen : nuages avec quelques percées de soleil.

Enfin nous voyons le haut, il est 12 h 30 et une jolie clairière face à l'Izoard nous propose ses troncs secs pour un déjeuner bienvenu.



Après ça se complique...Un vent frais nous incite primo à en remettre une couche (de vêtements) et deuzio à lever le camp...

Mais par où redescendre ?? Josiane s'interroge, les GPS s'agitent, la trace peu claire nous plonge dans la perplexité. Finalement, voilà une voie bien pentue, mais inévitable, un peu scabreuse comme Cartorando en raffole...Encore quelques hésitations, celle de gauche ? Celle de droite ? Bon finalement nous descendons vers un « chemin blanc », aperçu plus bas, qui sera plus confort.



Allons-y mollo, ménageons nos genoux délicats, évitons les chutes. Tout se passe assez bien et voilà le grand chemin...mais aussi la pluie qui nous taquine et nous fait opter pour un retour plus rapide par la route sur 1,9 km.

Nous nous rééquips version pluie et attaquons la dernière tranche goudronnée, suivant la règle « marche à droite et file indienne ».

Voici les voitures... plus qu'à attendre nos 8 camarades au bistrot !

Ah ! Zut ! Fermé ! Donc repli aux voitures ! Le chocolat chaud attendra...



Dist 7 km ; dén 440 m

Lyliane

Trace Openrunner

[Le Laus Sentier botanique et des mules](#)

Au cours du transfert à Abriès on fera un arrêt au Col d'Izord, à la Casse déserte et à Brunissard chez Marius pour prendre un pot.





## *Jour 2 - Mercredi 02 octobre 2024*

### *Groupe 1 Valpréveyre Bergerie sous Roche Crête de Gilly*

10,6 km 745 m

L'heure de départ tardive de l'hôtel d'Abriés (309 habitants) nous permet d'éviter les bouchons et très vite nous atteignons le hameau de Valpreveyre par une jolie route boisée encore verdoyante pour ce début d'octobre.

Un parcage de moutons attendant la navette pour rejoindre une région plus clémente et de volumineux tas de bois en cours de chargement sur des grumiers sont annonciateurs de l'hiver. La météo n'est pas menaçante. Alternance de ciel bleu et de blancs nuages. Nous misons sur le bleu. Banco : la journée de la course sera bleue.

La randonnée débute par la traversée du camping communal. L'herbe est couchée. Les tentes absentes. On peut présumer d'une bonne occupation estivale.



Mais soyeux sérieux. L'ascension est imminente ! En tête Yolande ou Alain G mènent et mèneront la danse en permanence. En retrait Eliane, Régine, Jean-Bernard, Marie-Elisabeth, Yves assureront le décorum avec Michel en serre-file.

Le sérieux n'a qu'un temps. Nous longeons le torrent délicatement nommé l'Urine. Merci les anciens. Pour information nous sommes sur le versant sud-ouest de la montagne Urine et en direction du col d'Urine.



Fin de la péripétie lorsque d'un dernier coup de rein (d'où l'appellation du coin ?) nous bifurquons au lieudit la Bergerie sous Roche pour prendre le GR58 « variante » pour atteindre, après une longue traversée à travers les mélèzes, la Collette de Gilly (2366 m).





Belle vue sur Abriés et ses remontes pentes. Le vent souffle fort, la température un peu fraîche. Inutile de s'attarder.

La crête de Gilly nous mènera jusqu'au lieu du pique-nique 2584 m. Ce qui est un but en soi. Mais non avouable.

En fait nous arpentons cette crête pour la beauté du paysage. La majesté austère du Mont Viso (3841 m) déjà légèrement enneigé. Le vol de cet oiseau (vautour ? aigle ?) qui passe et repasse à notre verticale silencieusement.



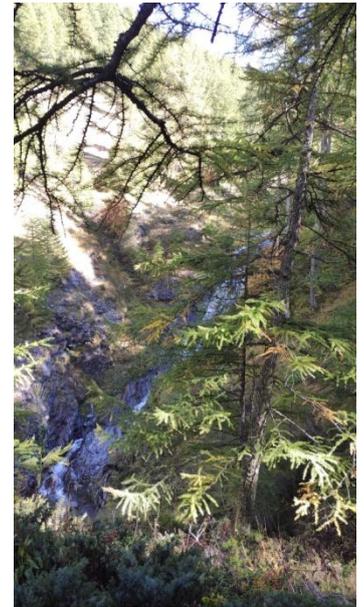
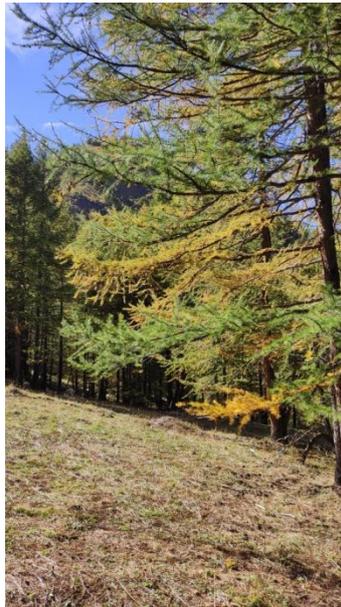


Bref le panier repas de l'hôtel est aussi d'un très bon niveau.

Mais la pause s'achève. La descente nous fait retrouver le GR58 « l'original » cette fois. Au détour d'une combe ensoleillée nous découvrons le groupe « circuit court ». Nous perturbons quelques siestes. On cherche à acheter notre silence par l'offre de rasade de liqueurs.

Au loin Christian joue les « guette-au-trou » avec les marmottes qui vaquent à leurs préparatifs d'hibernation. Alors de temps à autres on en voit une cavalier sur l'herbe et se planquer derrière un rocher.





Mais tout à une fin. Nous retrouvons le parking, les potes, les bagnoles, le soleil déclinant propice à tout délire photographique.

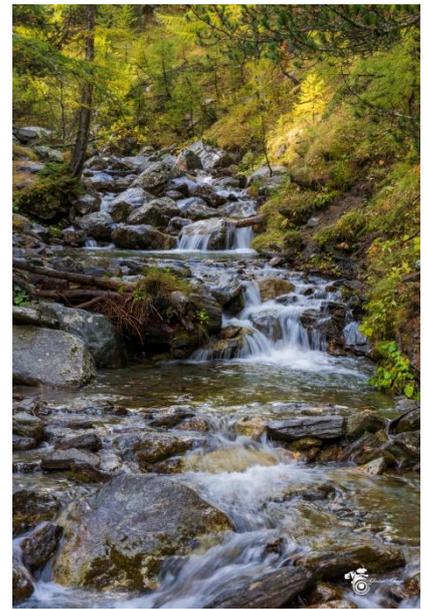


Christian soucieux de la postérité nous immortalise dans une photo de groupe qui ira grossir la bibliothèque mondiale de l'intelligence artificielle et comblera de bonheur les futurs doctorants en recherche sur les occupations du retraité au début du vingt-et-unième siècle.

Yves

## *Groupe 2 Valpréveyre Bergerie sous Roche Colette de Gilly*

Nous arrivons bientôt au parking du camping de Valpreveyre qui sera notre point de départ. Sur la route nous avons croisé les bergers qui regroupaient les moutons descendus des alpages. L'automne est bien là. Nous sommes huit dans le groupe avec Nicole en tête et Manfred en queue de peloton. Nous passons à travers le camping et suivons un joli petit torrent avec des bassines magnifiques qui pour le pêcheur à la ligne que je suis me laissent penser aux belles truites qui doivent les occuper.



La montée à travers bois est tranquille. Au bord du chemin quelques champignons font leur apparition : des vesses de loup, des cèpes de pin, des meuniers (blancs comme la farine), deux ou trois rosés des prés qui ont du mal à résister au froid et à l'altitude. Plus loin sur le chemin un gros buisson de genièvre nain attire notre attention car il est couvert de baies bien violettes donc bonnes à récolter. A la sortie du bois les alpages sont là. Nous apercevons sur le flanc de la montagne, assez haut, un mouton seul oublié. Plus loin sur notre droite la cabane des bergers fermée pour tout l'hiver.



Nous la contournons par la gauche et rejoignons un petit sentier. Quelles merveilleuses couleurs, que la nature est belle, nous sommes des privilégiés. Les mélèzes commencent à jaunir parfois certains ont pris de l'avance et le mélange jaune vert avec le soleil qui vient caresser les branches nous pousse à la méditation.



A la sortie une prairie devant nous en pente douce pour commencer et habitée par de nombreuses marmottes ; la vie et les cris nous sortent de notre passage de rêve. La température a bien augmenté et dans les herbes des nuées de sauterelles en profitent car il y a quelques jours la neige était descendue très bas.

Une bonne petite côte pour arriver au col point le plus haut de notre randonnée (crête de Gilly). Nous ne restons que quelques instants, le temps d'apercevoir le Mont Viso enneigé, car le vent est très fort et très froid. Quel contraste de températures !!!



Nous redescendons pour un déjeuner sur l'herbe et à l'abri du vent la chaleur nous fait du bien. Du coup Michel PR se déshabille pour faire sécher son linge avant d'attaquer la salade de pâtes. Christian nous abandonne pour manger seul avec les marmottes en contrebas. Vaut-il conclure vous le saurez en regardant ses photos splendides.



En fin de repas le groupe des costauds nous rejoint avec en tête Michel PA et Alain de loin. Nous ferons une partie de la descente avec eux, le temps de voir Yves récupérer un disque orange et l'utiliser en frisby et aussi le mettre sur son bâton comme signe de ralliement.



Le groupe orange nous distance rapidement et nous retrouvons notre allure de croisière. La fin de la randonnée est bien triste, chemin plat très long, et seuls les alignements de petits mélèzes de chaque côté nous aident à tromper la monotonie. Enfin nous arrivons, à notre gauche dans un champ une bonne troupe d'ânes pas farouches qui pendant l'été doivent être utilisés par les touristes pour transporter la nourriture et les tentes. Dans le groupe en plus de ceux déjà cités, Liliane, Alain, Annick et votre scribe complétaient l'équipe. Belle randonnée, belle journée et un peu de nostalgie en pensant à ce petit bout de chemin où certainement les Elfes y font la sieste.



Pierre

Trace Openrunner

[Valpréveyre Colette de Gilly](#)

## *Groupe 3 Valpréveyre Bergerie sous Roche*

Hier soir il y avait agapes aux lasagnes et liégeois-chantilly, la météo était capricio-changeante, et ce matin c'est gris-pluie....mais on n'intimide pas comme ça les Cartorandos ! Donc, à 10 h, une caravane de 7 automobiles (ben oui, nous sommes 27 quand même !) s'ébranle et entame la remontée du magnifique vallon du Bouchet (affluent du Gil, bien connu). Elle croise-presque- un troupeau de moutons en « démontagnage », ce qui laisse espérer une rando sans patous ....ouf !

Arrivés au hameau de VALPREVEYRE (1850m) nous formons 3 groupes, et je raconte ci-après celui de Josiane (pilote) et Jacqueline (serre-file). Parce qu'on ne peut pas les laisser seules en ces contrées reculées et sauvages, elles sont accompagnées de : Monique, Annette, Claudette, Viviane, Marie-Noëlle, Lucienne, Philippe et Gérard.



« Il suffit de passer le pont » pour entrer dans le sous-bois des mélèzes en vert et or, éclairé par des spots de soleil...au milieu duquel coule le torrent aux reflets miroitants (dommage qu'il se nomme Urine) ; le sentier s'élève doucement dans ce décor merveilleux.



Bien sûr ça ne dure pas, il faut grimper, à deux reprises : le souffle est court, il fait trop chaud, les articulations n'aiment pas....les quelques pauses sont les bienvenues, on réorganise la tenue, on boit, on se regroupe, on se donne l'heure, l'altitude....



La récompense c'est l'arrivée sur un immense alpage vallonné, aux couleurs douces et lumineuses, sillonné d'une multitude de ruisseaux qui « glougloutent », sonorisé par les marmottes siffleuses. Devant nous, c'est la frontière italienne avec le Col d'Urine (on songera à débaptiser peut-être) et la Tête du Pelvas (2929 m).

Maintenant le sentier suit une courbe de niveau, légèrement au dessus de la Bergerie, c'est tranquille et bucolique, au milieu des coussins rouge-grenat des myrtilles et vert foncé des rhodos (photos bien sûr), puis sous les mélèzes à nouveau, dans leurs fourrures légères. On finit par trouver le lieu de pique-nique idéal : 2240 m, vue dégagée, soleil, une assise pour chacun et le spectacle des marmottes - bien dodues prêtes à hiberner- qui cavalent et nous observent.



Nous redémarrons, toujours sous les mélèzes, un peu en balcon, au souffle du vent et du doux ronron d'une tronçonneuse (depuis ce matin)....Après le Clos de Bessey et la bifurcation qui mène au Collette de Gilly, la descente commence, et voilà que se révèlent les

petits bobos des « tamalous » que nous sommes : genou, dos, hanche, pied.....alors, au Guynet (2049 m) nous faisons une bonne pause au soleil, « on est pas pressé », « on va divaguer sous les mélèzes » (dixit Josiane). Le GR 58, grand chemin herbu en faux plats et petites descentes, nous amène à une piste labourée et boueuse (les traces de chaînes orientent nos soupçons....non, non, les vaches n'y sont pour rien), puis au petit pont de bois. Une rando fort agréable, belle et colorée, joyeuse et vivante.

Les 27 se retrouvent au parking et, devant Valpréveyre, posent pour la photo de Christian.

Au fond : le Bric Bouchet 2997 m.

A mon compteur : 8,8 km et 426 m.

Viviane

Trace Openrunner [Valpréveyre Bergerie sous Roche](#)

Photos de Christian [Queyras jour2](#)



## Jour 3 - mercredi 03 octobre 2024

### Groupe 1 Col de la Croix

Quelques kilomètres en voiture depuis Abriés et nous voilà partis pour la rando du jour. Au menu L'Echalp-Col Lacroix- La Monta 9 km, 650 m de dénivelé, en limite de la frontière italienne. Le temps est maussade, la végétation encore verte et le groupe est constitué de Martine, Yolande, Eliane, Alain G, Jean-Bernard et Yves.

Nous empruntons le GRP Tour Pain de Sucre au départ de L'Echalp.

Montée d'un bon pas avec en tête Yolande ou Alain G en alternance histoire de ne pas prendre de l'embonpoint inutilement. La météo s'aggrave si on parle de la fin de l'été mais elle se bonifie si on envisage la future saison de ski. C'est à votre choix.

En attendant les housses de protection des sacs à dos sont sorties et tout de suite notre chenille processionnaire affiche des couleurs plus guillerettes.

La limite pluie neige est atteinte vers 2000 m. La cabane frontière du col Lacroix culmine à la cote 2284 m. Enfin culminait étant donné l'état lamentable laissé pas les derniers belligérants. Nous ne nous attardons pas. Un dernier coup d'œil sur le versant italien et nous redescendons.



Nous empruntons le GR58 « variante » une vieille connaissance de la veille, direction La Monta.

Quelques minutes de marche plus tard les ruines du refuge Napoléon nous confortent dans l'idée que l'entretien de l'immobilier en haute altitude n'est pas une sinécure.

Mais tout n'est pas négatif dans cette rando. Très vite nous atteignons un abri de berger.

La porte masquée par une planche en bois tenue par un bastaing est dégagée.



Ce n'est pas le grand luxe. Quelques tabourets et chaises rétamés. Un évier bouché, une cuisinière fâchée avec DecapFour ® mais un superbe mini poêle Godin en fonte émaillée vert que nous n'allumerons pas malgré le tas de buches attendant. Nous dégustons pour l'avant dernière fois le panier repas du Chalet Lanza d'Abriès. Au cours de la descente brève pause pour une cueillette de genévrier « le poivre du pauvre ».



Un petit kilomètre de bitume et nous retrouvons nos véhicules. Un détour par le centre du village de Ristolas avant de regagner nos pénates et nous apprendrons que ce dernier est la deuxième commune rurale de France électrifiée (après Abriès) - on le doit à l'abbé Buès au début du vingtième siècle... voilà pour le côté culturel de la rando !

Yves

## *Groupes 2 et 3 Belvédère du Viso*

Un temps maussade est annoncé par la météo. Nous partons donc un peu plus tard vers 10h dans la vallée de Ristolas.

Au parking de L'Echalp 1700 m, on laisse le groupe qui va aller au Col Lacroix. On poursuit en empruntant la route très abîmée qui est fermée pendant la saison touristique et on rejoint le parking de la Roche Ecroulée, 1790m. Le lieu mérite bien son nom vu la taille des rochers qui jonchent le sol et le lit du Guil.

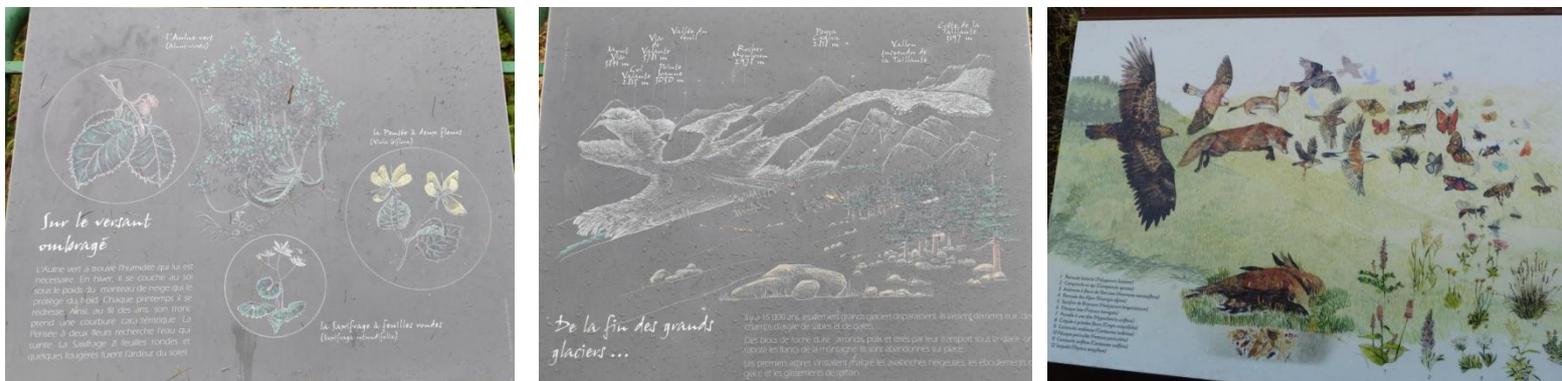


Nous nous séparons en deux groupes moyennement équilibrés : 6 hommes dans l'un, deux dans l'autre !

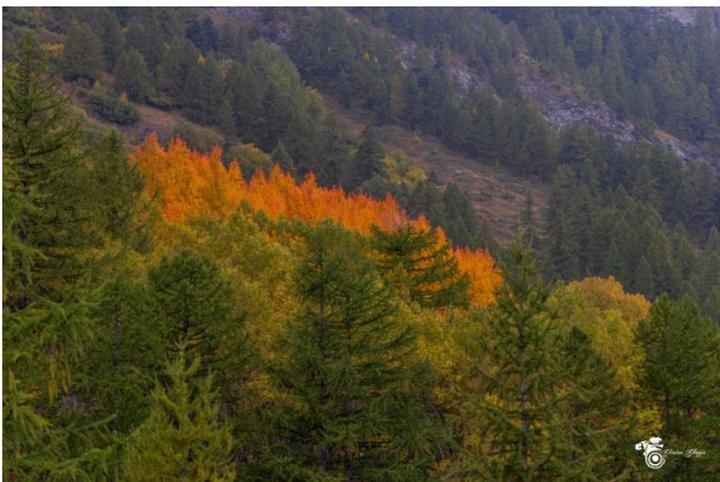
Dans un premier temps, on monte dans la forêt de mélèzes sur un sentier partagé avec les vaches donc très gras et glissant. Heureusement Josiane qui nous guide, nous fait profiter des traces laissées par le groupe nous précédant.



Des panneaux explicatifs très intéressants sur la faune, la flore, la géologie, vont nous accompagner tout au long du circuit. Saviez-vous qu'un mélèze pouvait vivre 1000 ans ? Finalement perdre ses cheveux permet de vivre plus longtemps !



Après la forêt et un passage au Petit Belvédère du Viso, nous rejoignons la piste et montons plus confortablement. En attendant l'or des mélèzes, nous pouvons admirer le rouge vif des trembles et le jaune des bouleaux.



Quelques gouttes de pluie nous font sortir les housses pour nos sacs. L'humidité aurait été parfaite pour apercevoir la salamandre de Lanza dite aussi le « Dragon » du Mont Viso ! , mais elle est rare et en danger d'extinction.

A l'arrivée au Grand Belvédère, 2120 m, le Viso est un peu dans les nuages. Un panneau avec photo nous le montre sous le ciel bleu. Heureusement, il se découvre un peu et on l'admire saupoudré de neige sur ses parois.



Après le pique-nique, le retour se fait rapidement par la piste pour une reprise des voitures vers 15 h. Merci à Josiane et Michel pour leur encadrement.

Philippe



Trace Openrunner

[Belvédère du Viso](#)

Photos de Christian

[Queyras jour3](#)

## *Jour 4 - jeudi 04 octobre 2024*

### *Groupes 1 et 2 Chalets de Clapeyto Col de Néal*

Abriès

Et c'était le dernier jour on dit au revoir à la charmante taulière. et merci pour la qualité de son hôtel. A 8 h30 on décolle.

Direction Arvieux, les groupes se forment naturellement et se dirigent vers les chalets de Clapeyto 2230 m un petit coin de paradis.



Une route empierrée permet aux quelques privilégiés d'atteindre leur refuge sans trop d'efforts et ainsi profiter de leur nid !



La montée est tranquille, le petit matin est frais avec quelques plaques de glace !  
Nous progressons dans des vallonnements aux premières couleurs d'automne.



Petit malaise de notre chef de file, Jean Bernard marque les premiers signes de mal-être ! ce qui s'aggravera jusqu'au retour.

Je fais une assistance à personne en danger, la montée est très dure pour lui.

Nous arrivons au niveau d'un enchaînement de lacs (Cogoul, de la Bavière, lacs Morion) et d'aigrettes dans une belle lumière.



Puis nous enchainons jusqu'au col de Néal 2509 m. que nous dépassons jusqu'au point 2539 !  
La vue est superbe les chamois gambadent.



La descente et le soleil rasant met en valeur les pentes de myrtiliers et les mélèzes dorés.



## *Groupe 3 Chalets de Clapeyto*

Le groupe 3 est composé de 4 personnes souhaitant se ménager.

Ce groupe est monté aux Chalets de Clapeyto puis revenu à Pra Premier en passant par le Collet de Roseyt.



On se retrouve pour un dernier verre en terrasse à Brunissard chez Marius.

Et voilà c'est la fin.

Comme d'habitude...une bulle de bonheur partagée grâce à chacun et surtout à Josiane !!



Grand Merci à Elle et à la prochaine.

Régine

Trace Openrunner [Chalets de Clapeyto Lac de Néal](#)

Photos de Christian [Queyras jour4](#)